Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 6

Artikel: Les théories de Jean Epstein sur le cinéma

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LEATRICE JOY une vedette de la Paramount.

L'ECRA

Kebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77 ABONNEMENT: Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal Nº 11. 1028 RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE: Téléphone 35.13

Anna A. NILLSON une vedette de la Paramount. hadbadbadbadbadbadbadbadbadbadba

LA RONDE DE NUIT avec RAQUEL MELLER

D'après le célèbre roman de PIERRE BENOIT

au THÉATRE LUMEN



Cliché Lumen



RAQUEL MELLER





Les Théories de Jean Epstein sur le Cinéma

Nous avons lu dans Cinéa-Ciné l'article de M. Jean Epstein intitulé « L'objectif lui-même », et après avoir bien considéré ses intentions et regardé attentivement un fragment d'un film de Viking Eggeling, créateur du film absolu, et qui paraît servir de directive aux avant-gardistes, nous rendons grâce au public de s'opposer par une abstention intelligente à contribuer à la vulgarisation de pareilles absurdités pour ne pas dire loufoqueries. Pour ces pionniers, égarés dans un domaine qu'ils croient être le chaos d'où sortira un jour ce

qu'ils appellent l'art cinématographique, car « il n'y a pas encore eu d'art du cinéma qu'à l'état de prédisposition, d'esquisse, d'embryon ou d'effort échoué », le public qui fréquente les salles de cinéma où l'industrie cinématographique qui obéit à sa volonté et satisfait ses désirs est considéré comme un danger qu'il faut conjurer ou une maladie à combattre par des efforts toujours renounéés afin d'aboutir à la réalisation de la seule velés, afin d'aboutir à la réalisation de la seule formule, la vraie, la leur. D'après notre conception archaïque et désuette

lorsque nous assistons à un drame où l'homme y joue le rôle principal, nous avons la fâcheuse ha-bitude de considérer l'individu dans l'ensemble de son attitude, de ses gestes et de sa physiono-

mie, erreur profonde du cinéma. M. Epstein prénie, erreur profonde du cinéma. M. Epstein pré-tend que les parties du corps humain prises iso-lément ont quelquefois plus d'individualité que l'individu lui-même, que la main de l'homme «est souvent un individu plus caractérisé que l'homme à qui nous disons qu'elle appartient ». Donc il est inutile de nous montrer le personnage qui ne nous intéresse pas du tout. C'est d'après cette théorie très probablement qu'on a réalisé un film comique intitulé J'ai fait du pied pour avoir la main, et qui donne l'impression d'être une mauvaise réclas-me pour pédicure-manqure ou fabrique de chaume pour pédicure-manucure ou fabrique de chaus-

sures.

Mais comme on a disséqué l'individu et qu'une partie de ses membres peut jouer un rôle capital



dans l'action, on peut pousser l'abstraction jus-qu'à la suppression de cette pièce anatomique ani-mée et prêter aux décors une personnalité qui suf-fira pour donner au drame une signification suffi-samment impressionnante. Et Epstein termine son article ainsi : « Pour moi, le plus grand acteur, la plus forte personnalité que j'aie connue intime-ment, est la Seine de Paris à Rouen. » Pourquoi pas celle de Charenton?

L'ÉCRAN ILLUSTRE

paraît tous les Jeudis. N'allez pas au cinéma sans acheter L'ÉCRAN ILLUSTRÉ En vente dans tous les Cimémas